

**Zeitschrift:** Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse  
**Band:** 66/1975 (1975)

**Artikel:** La charge de l'élève : horaire hebdomadaire, devoirs quotidiens, fatigue scolaire  
**Autor:** Zweiacker, Claude  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-116366>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

elle a supporté). Si ce chiffre fait office de référence, alors que le temps d'école est en augmentation au fil des années, il apparaît que la charge éducative des élèves a diminué.

## La charge de l'élève

### Horaire hebdomadaire, devoirs quotidiens, fatigue scolaire

#### Le point sur des notions subjectives

L'élève est chargé, fatigué, rendu nerveux par le système scolaire, affirme-t-on, souvent à l'emporte-pièce. Les assertions de ce genre ne sont, cependant, jamais vraiment étayées. Et comment pourrait-on le faire ? La fatigue étant une sensation inconstante et passagère, qui est appréciée selon les optiques personnelles de chacun, selon l'humeur...

Enumérons d'abord les trois sources de fatigue pour l'enfant :

1. L'Ecole.
2. La famille ou le milieu.
3. L'état de santé.

Elles ne sont pas classées dans un ordre d'importance. Il convient plutôt de préciser que le «débit» de chacune d'elles varie selon les jours.

L'Ecole est, parfois, accusée d'accabler les élèves, de les mener à un surmenage inadmissible. Mais, au fond, les harasse-t-elle autant qu'on le dit ?

#### Une méthode d'investigation moderne

Appelé à se préoccuper de cette question, le département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel a nommé, en juin 1974, une commission d'étude pour apprécier précisément la charge hebdomadaire des élèves en scolarité obligatoire.

Cette commission avait pour mission de «déterminer si, dans les écoles publiques neuchâteloises, les élèves supportent une charge scolaire excédant leur capacité de résistance psychique et physique».

Pour répondre avec le plus d'adéquation possible à son mandat, elle a jugé opportun de mener son investigation au moyen d'un sondage d'opinion qui a été conduit scientifiquement. Ses grands axes ont été les suivants :

*But:* Apprécier la charge des élèves afin de déterminer comment elle est supportée.

**Caractère:** Le sondage a été considéré comme une «prise de température» permettant de se faire une opinion sur la charge scolaire formée de nombreux éléments subjectifs. Il était anonyme.

**Champ:** Le sondage a visé le dix pour cent des parents des élèves en scolarité obligatoire et aussi approximativement le dix pour cent des élèves de l'enseignement secondaire inférieur (quatre sections), c'est-à-dire le dixième des enfants âgés de onze à quinze ans.

**Echantillon:** Il a été pris au hasard, en respectant le fait que tous les degrés et toutes les régions du canton soient représentées.

**Traitement des informations:** Par ordinateur.

**Date:** La «passation» du sondage s'est déroulée à mi-mars 1975. Il a été mené dans de bonnes conditions et n'a pas suscité de remarques particulières.

## Résultats du sondage d'opinion<sup>1</sup>

### L'avis des parents des élèves de l'enseignement primaire

	Heures de classe, par semaine, de l'enfant	Quantité quotidienne de devoirs
Très insuffisant . . . . .	—	1%
Insuffisant . . . . .	3%	7%
Normal . . . . .	95%	84%
Elevé . . . . .	1%	6%
Trop élevé . . . . .	—	1%

### Degré de fatigue scolaire ressenti par l'enfant

Insignifiant . . . . .	8%
Peu important . . . . .	20%
Normal . . . . .	67%
Trop important . . . . .	4%
Insupportable . . . . .	1%

<sup>1</sup> Les résultats sont arrondis au % près; de ce fait le total des taux n'est pas toujours égal à 100%.

*L'avis des parents des élèves de l'enseignement secondaire inférieur*

	Heures de classe, par semaine, de l'élève	Quantité quotidienne de devoirs <sup>2</sup>
Très insuffisant . . . . .	—	1%
Insuffisant . . . . .	4%	14%
Normal . . . . .	90%	72%
Elevé . . . . .	5%	7%
Trop élevé . . . . .	—	1%

## Degré de fatigue scolaire ressenti par l'élève

Insignifiant . . . . .	6%
Peu important . . . . .	14%
Normal . . . . .	72%
Trop important . . . . .	7%
Insupportable . . . . .	1%

*L'avis des élèves de l'enseignement secondaire inférieur, sections classique, scientifique, moderne et préprofessionnelle*

	Heures de classe par semaine	Quantité quotidienne de devoirs <sup>3</sup>
Très insuffisant . . . . .	—	1%
Insuffisant . . . . .	1%	5%
Normal . . . . .	82%	70%
Elevé . . . . .	15%	18%
Trop élevé . . . . .	2%	2%

## Degré de fatigue scolaire ressenti

Insignifiant . . . . .	2%
Peu important . . . . .	8%
Normal . . . . .	74%
Trop important . . . . .	14%
Insupportable . . . . .	2%

Le sondage a démontré, en substance, que, quelle que soit la distribution envisagée (horaires, devoirs ou fatigue), les deux tiers au moins s'inscrivent toujours dans le critère de normalité.

Outre les renseignements qui ont pu être tirés du résultat global, il a paru utile de savoir si une étude plus poussée ne permettait pas de déceler des différences significatives.

<sup>2</sup> Le sondage a été passé dans une ou deux classes sans devoirs, un certain nombre de réponses n'ont pas été données, d'où un 5% de réponses non exprimées.

<sup>3</sup> Même remarque que ci-dessus en ce qui concerne les classes sans devoirs.

Dans ce contexte, les résultats ont été aussi examinés à la lumière des quatre critères suivants :

- milieu socio-économique du représentant légal (parents en principe) ;
- sexe ;
- degré ;
- scolarité (échecs).

Ils correspondent, en général, au résultat global.

### **Considérations finales**

Les résultats du sondage d'opinion ont surpris les membres de la commission appelée à étudier les problèmes liés à la charge des élèves qui était formée de cadres d'écoles, de représentants d'écoles de parents et d'associations professionnelles du corps enseignant.

En conséquence, les travaux menés dans le canton de Neuchâtel, en 1975, dans le domaine de l'influence de l'Ecole sur la fatigue de l'enfant, montrent qu'elle demeure toujours à la mesure des élèves qu'elle accueille.

Ils signifient aussi qu'elle reste perfectible...

*CLAUDE ZWEIACKER  
Adjoint au chef du Service de l'enseignement  
secondaire du canton de Neuchâtel*

*Claude Zweiacker est né en 1939. Il fut instituteur à Saint-Blaise de 1960 à 1972 et président de la Société pédagogique neuchâteloise de 1968 à 1972. Il est depuis 1972 adjoint au chef du Service de l'enseignement secondaire du Département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel.*



## Troisième partie

# COMPTES RENDUS ET PRISES DE POSITION

### Hier cirque 1

Un rappel à de nombreuses fois déjà fait l'appartient au mouvement de la coordination suisse en Suisse romande et à une prise de conscience des économies évidemment. Ce thème a été l'ultimo même du Compte de la Socité suisse commandé qui les 23 et 24 juin 1981 discuté et approuvé les rapports respectifs. Nous nous sommes contentés d'insister sur certains enseignements de l'officinal du débat sur le CHU de Genève, qui écrit :

« La position de nos amis de la main-d'œuvre française est tout à fait claire. Ils ont toujours soutenu les réformes nécessaires des secteurs à prendre. Les mesures doivent être trouvées dans tous les secteurs pour que l'économie intérieure se desarrester de s'y être suffisamment égarée. Il est alors évident pour eux que ce que nous proposons n'est pas une révolution, mais une évolution dans le sens où nous pouvons faire progresser notre économie sans faire échouer les intérêts des autres secteurs. Cela va de pair avec l'absence de tout dérapage budgétaire. » (Rapport final du CHU, p. 12)

Le questionnement évoqué est donc perturbant. Il pose en effet un contrevenant à nos idéaux édictés entre 1974 et 1976, c'est à dire avec lequel nous avons été en vain persuadés que nous devions nous débarrasser de toute responsabilité sociale et nous dégager de toute responsabilité sociale.

On peut dire que l'effacement de la responsabilité sociale n'a rien d'autre qu'un effet de propagande, mais il n'en diminue pas la gravité.

